

ALFA

Association Luso-Française d'Art

Un mois ... un artiste ...des œuvres. Um mês ... uma artista ... obras.

Olivier Perrin



Photographe

ALFA: Comment définirais tu la spécificité de ton travail ?

Olivier Perrin: J'ai pris ma première photo il y a si longtemps maintenant que je peux dire que la photographie a presque toujours fait partie de ma vie. C'est un exercice constant, un entraînement quotidien de l'oeil, de l'esprit, une ouverture sur le monde qui nous entoure. J'aime la lumière changeante, j'aime le contraste, toujours à la recherche d'un nouvel angle, une courbe, une ligne.

La géométrie et la composition de l'image ont toujours été très importantes dans mes images.

Est ce la marque d'une certaine culture classique, aussi bien en peinture qu'en photographie, ou bien la recherche d'un équilibre des lignes courbes, droites et des jeux d'ombres et de lumières ?

Peut être bien les deux.

Mes images sont peu peuplées.

Je ne cherche ni le vide, ni forcément la présence humaine ; Je cherche avant tout, au fil de mes promenades, une émotion que j'essaie de capturer afin de pouvoir la partager.

Le paysage se suffit parfois à lui même ; une présence humaine ajoute parfois à sa dimension, elle n'est pas toujours nécessaire.



Pont du 25 avril - Christ Roi - Lisbonne

ALFA: Travailles-tu dans l'instantané ou davantage le coup de foudre ?

Olivier Perrin: Ni instantané ni coup de foudre, je suis avant tout à la recherche d'une émotion qui permette de dépasser la technique. je compare souvent cette technique à celle d'un musicien qui ferait ces gammes, c'est un moment nécessaire afin d'être là, d'être prêt.

ALFA: Sur ton site, tu as beaucoup de photos N&B, semble t il. Pourquoi cette attirance ?

Olivier Perrin: J'ai été formé au noir et blanc,

Très vite intéressé par le travail de laboratoire photographique, j'ai appris les différentes étapes de traitement chimique du processus argentique.

J'étais à l'époque fasciné par l'image qui apparaissait sur ce bout de papier qui trempait dans une cuvette éclairée de lumière rouge.

Ma formation a donc été avant tout en noir et blanc.

Je dis toujours voir autour de moi en noir et blanc et savoir ce que pourrait donner la photo.

Je ne choisis la couleur que lorsqu'elle se justifie à mes yeux.



Pont neuf - Paris

ALFA: Es-tu nostalgique de l'époque d'avant le numérique ?

Olivier Perrin: La connaissance du processus argentique est un avantage qui m'aide au moment de la prise de vue, mais le passage au numérique a également facilité et démocratisé la photographie. Prendre une photo est devenu beaucoup plus facile que cela pouvait être mais pour s'inscrire dans un travail d'ensemble, de création, il y a toujours à faire un choix, à prendre une décision que cela soit avant le déclenchement ou dans la suite du travail qui aboutira à la conception de l'image finale.

ALFA: Qu'est ce que tu as fait de plus extrême pour une photographie ?

Olivier Perrin: Me retrouver dans un enclos avec un taureau ? Être arrêté dans un camp militaire au Mali ? Ou à la prison de la Santé à Paris ?

Rien de très extrême en fait ...

ALFA: C'est le photographe qui trouve l'image ou l'inverse ?

Olivier Perrin: C'est une recherche constante, une ouverture sur le monde extérieur, une attention à ce qui nous entoure, à la lumière.

Comment trouver la bonne image le bon équilibre, le bon cadrage ?

Parfois sans que l'on sache pourquoi l'image est là évidente.

ALFA: Les XX et XXI^e siècles ont surexposé l'image, crois tu qu'on a tout dit en photographie ?

Olivier Perrin: Si l'on peut imaginer que tout a été techniquement expérimenté, presque tout déjà photographié, je vois souvent encore des images qui m'étonnent, me surprennent et qui, inscrites dans un travail d'ensemble, montrent qu'il y aura toujours à dire que cela soit revendicatif, de l'ordre du témoignage, ou poétique...